

L'encyclique Laudato Si « **Prendre soin de la maison commune** » propose un nouveau paradigme, celui de l'écologie intégrale. Au cœur de ce nouveau paradigme, l'**amour** joue un rôle central, car il découle du fait même d'être chrétien, c'est-à-dire membre d'une Eglise qui confesse un Dieu dont l'essence même est l'amour selon l'enseignement de saint Jean (1 Jn 4, 8).

Car l'écologie concerne avant tout **les relations**, car elle se définit comme « l'étude des interactions qui existent entre les organismes et leur environnement physique et biologique ». Cette définition sert de point de départ à l'élaboration du concept d'écologie intégrale par le pape François et fonde le « refrain » de l'encyclique : « **tout est lié** ». Les êtres humains sont des créatures écologiques, car **être en relation et créés à l'image** du créateur, c'est **accomplir le commandement d'aimer** tournés vers Dieu, le prochain, soi-même et toutes les créatures.

Nous pouvons lire Laudato Si' de cette façon comme une réflexion sur l'amour.

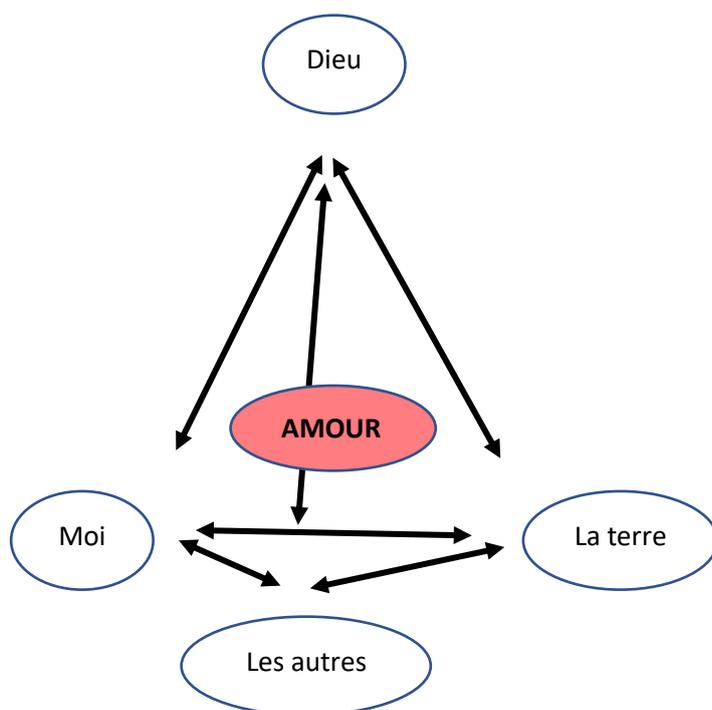
1°) En commençant par le **modèle de l'amour qu'est la Trinité**, et les relations écologiques comme traces trinitaires dans la création (St François d'Assise) : reconnaissance de la valeur propre des créatures, car elles reflètent quelque chose de Dieu chacune à leur manière : « *La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ?* ».

« *Toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile* ».

« *Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant... Le Fils, qui le reflète, et par qui tout a été créé, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers... Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi lorsque nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière* » LS § 225

2°) Nous découvrons ainsi la dimension théophanique de la création et le commandement d'avoir le pouvoir sur la création, à partir du **Christ**, image du Père. Nous avons accès à cette vérité de l'amour trinitaire via la personne de Jésus, Fils de Dieu, qui vient nous révéler sa relation avec le Père afin de nous faire participer à leur vie dans la communion de l'Esprit-Saint. Et nous pouvons interpréter la « domination de la nature » de la Genèse par ce que Jésus nous dit de Lui et de sa seigneurie : Il lave les pieds de ses disciples (Jn 13). Donc, **pour un chrétien « dominer la création », c'est l'administrer selon l'amour même de Dieu pour ses créatures.**

3°) Ensuite, nous pouvons continuer à comprendre, grâce à l'image du **tétraèdre**, l'équilibre essentiel entre la relation à soi-même, aux autres, à Dieu et à la Terre, avec un **cœur aimant et une relation d'alliance avec Dieu**. La figure géométrique du tétraèdre, est en forme de pyramide à base triangulaire, à 4 faces et 4 coins dont chacun est directement relié aux trois autres : la manière dont on est en relation avec un des éléments (coin) a un impact direct sur les trois autres en même temps. Si l'on introduit un désordre sur l'un des composants, on déstructure toute la figure. Par exemple, si notre relation aux autres est désordonnée, cela désordonne également notre relation à soi, à Dieu et à la terre...



Trois conséquences de cette représentation :

L'écologie intégrale invite l'être humain à placer l'amour au centre des quatre relations fondamentales, puisque la manière dont je suis en relation avec moi-même (dont je m'aime) par exemple, a un impact sur mon rapport à Dieu, aux autres, à la terre ... et ainsi pour chacune des relations.

L'écologie intégrale est un projet à poursuivre : chercher le juste et bon équilibre de ces quatre relations. Cela a à la fois une dimension personnelle mais aussi communautaire, voire culturelle...

Mettre de l'amour dans toutes nos relations : *« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité ... C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une civilisation de l'amour. L'amour social est la clef d'un développement authentique : Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel — en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. » LS § 231*

L'écologie intégrale est une question d'alliance : parmi les quatre relations, la première et la plus importante est celle qui concerne Dieu. *« Accorder le primat à Dieu signifie avoir le courage de dire non au mal, non à la violence, non aux abus, pour vivre une vie de service aux autres et en faveur de la légalité et du bien commun. Quand une personne découvre Dieu, le vrai trésor, elle abandonne un style de vie égoïste et s'efforce de partager avec les autres la charité qui vient de Dieu. Qui devient ami de Dieu, aime ses frères, s'engage à sauver leur vie et leur santé en respectant également l'environnement et la nature. » Pape François, 26/07/14 à Caserte ;*

4°) Dans cet équilibre, **l'option préférentielle pour les pauvres** est essentielle, car prendre soin de la Terre, marque un respect pour la dignité de toute personne humaine. La planète elle-même est pauvre. L'amour de la Terre est donc en jeu. *« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » LS § 49*

5°) Enfin, la conversion à l'écologie intégrale demande d'accepter **la valeur propre de chaque créature**, issue du don d'amour du Père. *« L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. » LS 77*

C'est une conversion du regard : entrer dans le regard de Dieu vis-à-vis de la Création, un regard d'**amour**. Chose merveilleuse : cette conversion du regard n'est pas à faire à la force du poignet, car elle relève du **don de science qui est un des sept dons de l'Esprit Saint**. Ceux-là sont donnés au sacrement de la confirmation, mais ils sont aussi à demander **par la prière**. Ici aussi nous pouvons voir que Dieu est premier en ce qui concerne cette conversion à l'écologie intégrale, **son amour nous précède, nous pouvons compter sur lui**. Mais quelle finalité ultime vise cette conversion du regard en un regard d'amour sur les créatures dans ce contexte de lutte contre la crise écologique ? En guise de réponse, laissons le dernier mot à François : *« Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à soeur rivière et à mère terre » (LS § 92).*

Extrait de « L'écologie intégrale comme capacité à aimer » Revue Lumen Vitae n°4/18-« Laudato si', responsabilité catéchétique et écologique »

par Fabien REVOL, biologiste, docteur en théologie et en philosophie, enseignant-chercheur, directeur du Centre interdisciplinaire d'éthique, et titulaire de la Chaire Jean Bastaire « pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale, théologie éthique et spiritualité » à l'Université catholique de Lyon.